

CAEN: IL FAUT LIBÉRER LES EMPRISONNÉS...

A la volonté de lutte des travailleurs de Caen, le pouvoir et le patronat ont répondu par l'intervention massive des forces policières et une brutalité rarement atteinte. Ainsi, apparaît le vrai visage de l'association capital-travail.

Mais il y a plus grave. La bourgeoisie aux abois viole sa propre légalité et on reconnaît là un des stigmates les plus honteux du fascisme.

Les emprisonnés de Caen ont été jugés par des tribunaux d'exception en vertu de textes pris soi-disant pour lutter contre les accidents de la route.

Ainsi, le folklore complaisamment décrit par une presse aux ordres prend toute sa signification. Monsieur le Préfet aux champs retirant, sans autre forme de procès, son permis de conduire au malheureux automobiliste, victime de l'incurie gouvernementale en matière d'infrastructure routière, ouvrait la voie aux procédures d'exception. Il fallait créer un précédent. Toujours la marche à pas feutrés du gaullisme vers le fascisme!

La lutte contre l'état policier doit être menée avec énergie par l'ensemble des organisations ouvrières.

Il faut constituer des comités de défense des emprisonnés de Caen. Alerter les militants et l'ensemble des travailleurs.

Qu'on ne s'y trompe pas! Si nous ne sommes pas capables d'imposer la libération des camarades de Caen, ils constitueront à leur tour un terrible précédent. Nous risquons d'être entraînés dans un processus au terme duquel il y a les camps de concentration!

Il faut faire échec au fascisme!

Alexandre HÉBERT.
